

PERMETTRE LA RENCONTRE AVEC L'ADOLESCENT

LE COURRIER DU

RÉEL

NOUVEAU

AD

N°35
NOV
2021



© <https://pixabay.com>

Édito

Ce courrier est réalisé par l'équipe de la MDA68 et ses partenaires.
Coordination : Hélène Hecht,
Psychologue clinicienne

GIP MDA68

Président : A. Couchot
(Conseiller d'Alsace)
Vice-Président : F. Courtot
(Directeur CH Rouffach)
Directrice : E. Zemb
Réfèrent médical : Dr M-A. Crocq

MDA68 8-10, rue des pins -
68100 Mulhouse
<https://maisondesados.haut-rhin.fr>

f : @maisondesados68
i : @maisondesados68

Tél. 03 89 32 01 15
E-mail : resoado@mda68.fr

Y a-t-il toujours rencontre ?

La rencontre est un terme employé régulièrement. Pourtant, qu'est-ce qu'une rencontre ? Selon le dictionnaire Le Robert, une rencontre renvoie au « fait, pour deux personnes, de se trouver (par hasard ou non) en contact ». L'étymologie du mot vient à confirmer le nouage énigmatique à l'imprévu, ou plutôt, au hasard : rencontrer vient du latin encontere qui signifie « trouver par hasard sur son chemin ». Un exemple tiré de la vie quotidienne peut l'illustrer, c'est celui dit du « coup de foudre ». Il s'agit littéralement pour le sujet de quelque chose qui lui « tombe dessus », par hasard. Surprise ! Le coup de foudre, on ne s'y attend pas. Ce qui le caractérise est qu'on ne puisse pas en dire grand-chose. Une rencontre, si elle a trait au hasard, a quelque chose à voir avec ce qu'en psychanalyse, on appelle le réel. Ce dernier est à distinguer de la réalité, de la représentation qu'un sujet se fait du monde extérieur. Le réel, c'est l'impossible, ce qui échappe au sens. La langue ne dispose pas de mots adéquats, du juste mot pour le décrire¹. Dans le langage courant, cela peut se traduire par « je ne sais pas comment dire » ou « je n'ai pas les mots pour le dire ». Une rencontre quant à elle introduit une coupure entre un avant et un après. Elle « provoque, à l'occasion, une rupture – avec le passé, un partenaire peut-être, mais surtout avec un savoir »² préexistant. Ainsi, la rencontre se constituerait d'un nouage entre hasard et réel, et laisserait émerger quelque chose de nouveau. Il paraît donc bien délicat de promouvoir la programmation d'une rencontre...

Pourtant, les prochains auteurs de ce courrier vont se prêter à l'exercice d'en dire quelque chose, chacun de sa place. Danse, art, théâtre ou boxe peuvent créer les opportunités d'une rencontre. C'est donc le pari d'une rencontre qui est visé, entre sujets mais aussi avec un objet d'intérêt (ou de curiosité).

Hélène Hecht, psychologue clinicienne MDA68

¹ J. LACAN, *Le Séminaire*, Livre XXII, R. S. I. 1974-75, Inédit.

² P. NAVEAU, *Ce qui de la rencontre s'écrit*, Etudes Lacaniennes, 2014, Michèle.

La médiation à distance : **UNE RELATION AUX ŒUVRES RÉINVENTÉE**

L'équipe de médiation de La Kunsthalle Mulhouse, centre d'art contemporain

Lors de la crise sanitaire, au moment des confinements, le secteur culturel « non-essentiel » a vu son activité cesser brutalement sans être nécessairement préparé à la médiation virtuelle ou à distance. Afin de garder le lien avec le public et d'ouvrir à davantage de personnes l'accès à sa programmation, l'équipe de La Kunsthalle a dû faire preuve de créativité pour proposer de nouveaux supports et permettre la rencontre avec les œuvres qui n'étaient plus physiquement accessibles.

Les différents dispositifs de médiation, mêlant sensorialité et expérience, proposés en temps normal au public du centre d'art et pensés en collaboration avec des artistes, ont suscité cette réflexion. Rapidement, l'idée d'une visite virtuelle, interactive et basée sur un échange en direct avec le public éloigné a émergé. Cette action laissait dès le départ entrevoir des usages élargis au-delà des temps de confinement. Le terme de virtualité peut provoquer une certaine réticence et de nombreux débats autour de l'absence de physicalité dans le processus de transmission. En effet, la place du réel et de l'interaction que l'on retrouve habituellement dans une exposition est dans ce cas remise en cause. Pour pallier à cela, un format de visite hybride a été conçu. Il couple la présence physique d'un médiateur dans l'espace d'exposition et d'un autre auprès des publics à distance, avec l'utilisation d'un média numérique. La diffusion de la visite est permise par la personne présente

près des œuvres, munie d'un téléphone pour communiquer avec les visiteurs et d'une caméra qui retransmet les images en direct via une plateforme de streaming. Celle qui se trouve avec le public lance et enrichit la discussion autour des œuvres en ayant le même point de vue que celui-ci. L'interactivité n'est donc pas délaissée et le visiteur ne se retrouve pas seul face à lui-même et à l'œuvre. Ce procédé préserve la place du médiateur et le sens de son métier. Les œuvres ainsi découvertes restent virtuelles et il faut être vigilant à ne pas décourager, aussi souvent que possible, la découverte physique d'un art qui peut se contenter de la mise à distance.



Médiation à distance avec les élèves du collège François Villon de Mulhouse dans le cadre d'un parcours « Kunstlikers »
© La Kunsthalle Mulhouse

Danser, c'est aussi bouger et ce n'est pas un plaisir à boudier

Anne Souttre, puéricultrice, formée en danse thérapie

Depuis toujours, la danse nous (re)lie, qu'elle soit folklorique, expression primitive, de salon, classique, contemporaine... Plus récemment, battle de hip hop.

En danse thérapie, par le mouvement, nous sommes en relation avec le groupe, avec l'autre, avec nous-même, dans de perpétuelles allées et venues de l'un à l'autre. Ainsi l'on peut chercher l'appui, le soutien du groupe, celui de l'autre, puis s'en détacher, s'en différencier... y revenir. Les propositions en danse thérapie sont structurées et variées, sous forme

de marches, de jeux moteurs, de jeux de rythmes, de chants, de jeux de contact, de temps de relaxation. L'utilisation de matériel comme les bâtons, les claves, mais aussi les tissus est possible et enrichit la pratique. Ces propositions mettent en lumière le flux, la façon dont le mouvement traverse le corps, avec plus ou moins de fluidité. Il s'agira aussi d'éprouver le corps, dans l'expérimentation des appuis, d'appréhender l'espace, de l'investir, de jouer avec son espace personnel ou kinesphère, d'aller vite, de ralentir, de suspendre son mouvement, de respirer. C'est aussi sortir de sa zone de confort, oser, tester, attendre, avancer, s'engager, se surprendre, essayer différents rôles, d'autres façons d'être, jouer avec. C'est imaginer, faire comme si... S'inviter au voyage. La danse thérapie offre, dans une ambiance ludique, un espace d'explorations, de découvertes, de surprises, de créativité, de rencontres, dans le respect des limites de chacun.

Au début des séances, il y a parfois un peu de réticence, de retenue, une timidité, la peur de ne pas savoir faire, de se tromper. Petit à petit, les corps se détendent, les rencontres se font, les sourires apparaissent. Certains peuvent dire « qu'ils ont passé un bon moment ». Ces temps partagés sont précieux pour moi, riches d'émotions. J'en ressors toujours remplie d'une belle énergie. Une parenthèse joyeuse accessible à tous.

*« Notre corps crée de la pensée et la danse est son langage »
Dominique Hauteux, psychologue clinicienne et danse
thérapeute*



© https://pixabay.com

LE LIEU... UNE POCHE QUI RÉCHAUFFE

François SYLVA et Bachir NIAME, éducateurs du Lieu

Le Lieu est une association qui a pour but de proposer un espace où des adolescents aux problématiques diverses peuvent être soutenus, afin de retrouver un équilibre au quotidien. La dimension du bien-être prend une place très importante, tant dans la création du lien que dans les modalités d'accompagnement des adultes.

Pour se faire, les supports proposés favorisent la rencontre, et offrent un espace d'échange, d'écoute active et de bienveillance avérée. Par exemple : « pendant l'atelier chant on ne fait pas que du chant, les jeunes s'autorisent à parler de choses plus profondes ». Nous utilisons des activités variées telles que, les activités artistiques (théâtre, chant, atelier d'écriture...) qui détiennent une puissance d'épanouissement indéniable. Il est basé sur le non-jugement, la créativité et le ludique. Le voyage et le sport (Boxe, foot, randonnée, danse...) permettent de se mettre en mouvement, d'habiter son corps autrement, s'exprimer et s'inscrire dans un collectif ou dans une relation duelle.

La structure s'adapte aux jeunes et non l'inverse. Autour d'un cadre dit « Barbe à papa », les travailleurs sociaux offrent un doux mélange entre lien pro et affectif. Ce cadre mouvant amène selon chaque situation à bouger nos modalités d'intervention. Ceci nous amène à offrir un autre cadre à chaque jeune, favorisé par une grande disponibilité (un éducateur pour trois). Nos modalités et notre liberté d'action nous permettent d'« aller-vers », favorisant ainsi la rencontre avec le jeune.

Notre travail permet aux travailleurs sociaux mais surtout aux jeunes de pouvoir s'épanouir dans un contexte libre et créatif. De ce fait, l'échec n'existe pas, chaque expérience est source d'apprentissage, comme dans la vie.



© Représentation des Créatures émotionnelles dans le cadre du Festival « C'est pas du Luxe » d'Avignon le 24/09/2018 (photo prise par un bénévole de la Fondation l'Abbé Pierre)

QUAND LA BOXE SE MET AU SERVICE DE LA COHÉSION ET LIEN SOCIAL

Schirva BERROUDJ, Directrice inclusion par le sport, association Elan Sportif, Mulhouse

À la Box Briand, on ne pratique pas la boxe comme un sport de combat au sens strict du terme. Au contraire, la boxe, développée dans ce tiers lieu, devient un support, un outil qui permet de créer du lien avec le jeune et d'avoir une accroche. La mise en place de cette activité nécessitant peu de matériel, elle permet d'être rapidement en situation et véhicule l'idée de force et de défi. Une séance se déroule en 3 temps : un échauffement cardio, puis un travail autour d'exercices techniques de boxe anglaise, puis on finit avec du renforcement musculaire et du gainage (pompes, abdos).

Si la boxe permet une expression directe de la violence, celle-ci est codifiée, et il ne s'agit nullement d'apprendre à se battre mais de permettre à la personne d'explorer sa propre violence en face d'un autre, qu'elle respecte en tant qu'adversaire. Les filles craignent d'avoir le nez cassé en faisant de la boxe, cette appréhension disparaît lorsqu'elles viennent tester une séance. De par l'apprentissage de règles strictes et la condition physique nécessaire, la boxe anglaise s'avère être une activité structurante comportant une dimension individuelle de dépassement de soi, et d'une dimension relationnelle dans le face à face. La boxe éducative, c'est un sport qui permet de canaliser l'agressivité, où l'on apprend la tolérance, le respect de l'autre, la gestion du stress et la confiance en soi. Des jeunes filles nous ont confié que pratiquer « un sport d'homme » leur a permis de gagner en assurance. Pour d'autres, « le ring c'est un repère, un endroit où l'on pense à autre chose que les difficultés à la maison ». La boxe permet ainsi de créer de l'échange et d'instaurer au fur et à mesure des séances, une relation de confiance entre les jeunes et les coachs.



©Masterclass avec Nordine Oubaali, champion du monde, à l'association l'Elan sportif, Mulhouse

Informations pratiques

La MDA68 est ouverte du lundi au vendredi sur rendez-vous à prendre par téléphone au 03.89.32.01.15

Antenne de Colmar Le mercredi sur RDV 03.89.32.01.15

Antenne du Val d'Argent Sainte-Marie-aux-Mines Le mercredi accueil libre et sur RDV 03.89.32.01.15

Antenne du Sundgau Altkirch Le mercredi sur RDV Dannemarie Le mardi après-midi sur RDV Ferrette Le jeudi après-midi sur RDV Seppois-le-bas Le mardi après-midi sur RDV 03.89.32.01.15